SISMIQUE
COMPAGNIE

Le Grondement des Silences

JULIEN CRAMILLET - JULIE MONDOR

Dossier de Création

Note
générale

Quelle est la dernière fois où nous nous sommes entendus respirer ?
Où nous avons perçu les battements de notre cœur ?

Toujours un frigo qui ronronne, la photocopieuse qui siffle, des annonces microphoniques inaudibles, de la musique dans ses écouteurs…
Dans ce tourbillon incessant, ces sollicitations perpétuelles qui nous entourent et que nous provoquons, cela ne ressemblerait-il pas à une fuite, une peur de soi-même ?

Nous sommes constamment dans un univers sonore très puissant, des vibrations continues, qui nous bercent, nous animent, et nous rendent sourd. Sourd de nous-même, sourd aux autres.

Pourquoi le silence est-il synonyme de malaise ? Comme une gêne qui s'installe. C'est peut-être qu'à ce moment-là, nous commençons à entendre notre propre essence, notre propre soi.

« Le Grondement des Silences » s'attachera aux effets des vibrations, et de ses résonnances. Deux individus, armés de leurs corps, de leurs voix, d'un violoncelle, partent en exploration d'un univers sonore riche, varié, et étonnant.
Ils s'intéressent à la résonnance que cela va leur produire.
Une multitude de réactions peut alors surgir.
Produire et ressentir le son, amenant les corps à se transformer, un brassage émotionnel éloquent, emporté par les vibrations.

Minimaliste, grandiloquent, répété, animal, burlesque, mordant, épuisant et léger.

« Comment amener le spectateur à résonner en conséquence, prendre conscience de la force du son, de son importance. Et porter un regard sur la nécessité du silence, pour ne pas s'oublier, et ne pas se perdre. »

Egon Schiele
Autumn Tree in the Wind
1912

On plante
le décor

Un arbre aux teintes métalliques de 5 mètres de haut, est le point central de la scène. Ce spectacle est travaillé pour être vécu à 360°, mais pourra tout à fait prendre place dans des lieux avec une configuration du public différente. L'espace de jeu est un cercle de 8 mètres de diamètre.

Cette proposition s'adaptera en salle, en chapiteau, et en espace extérieur, il est destiné à tous les publics.

L'arbre est doté de 5 grandes branches, dont une proche du sol, qu'il est possible d'attraper à bout de bras.
Juste en dessous de cette même branche, il y a une plateforme au ras du sol, à peine visible, de 50cm de diamètre, tournante sur moteur.

Le sol est recouvert de couches successives de toiles de jute de couleur sable.

Julien et Julie, seront tous les deux au plateau pour ces 50min à partager.

Nous sommes en possession au plateau d'un violoncelle, et de 5 bols chantants, ceux-ci seront suspendus à l'arbre. Nos voix ainsi que les instruments de musiques seront sonorisés.

En plus des outils de la voix chantée et parlée, et des instruments de musique, nous utiliserons le travail aérien de suspension et de vol au sommet et au bout des branches. Ainsi que les équilibres sur les mains, qui seront déclinés sous de nombreuses formes.

Notes sur
la vibration

J'ai toujours été bousculé et malmené par un univers sonore trop intense. Et en même temps, à l'écoute et au ressenti d'un son particulier, transporté dans des états de corps et d'esprit insoupçonnés.

La musique, le bruit, sont des vibrations de l'air qui parviennent à nos oreilles, mais que nous ressentons aussi avec tout notre corps. Notre corps nous renvoie alors une multitude d'informations que notre cerveau va traiter et interpréter. Nous sommes tous différents, nous possédons tous une histoire différente. Nous allons donc réagir d'une manière distincte. Je vais exprimer une sensibilité singulière vis-à-vis de mon voisin, à l'écoute d'une même musique.

Le son des gouttes sur les fenêtres d'une chambre, le bruissement des feuilles, le roulement d'un moteur, le tintement des cloches, le crépitement d'une cigarette … pour les uns, cela rapportera de l'angoisse, une solitude, et pour les autres, une énergie débordante.

Je suis terrorisé par le bruit du tonnerre. Autant les couleurs de la foudre me fascinent, autant le grondement de l'orage me fait me terrer au plus profond de mon lit. Tel une peur panique. Est-elle irrationnelle ?

Les vibrations à grande échelle provoquent des dégâts, elles vont se mettre à déformer la matière, c'est le cas des tremblements de terre. Ces séismes qui mettent en branle tout un paysage…

Les vibrations de faible intensité, répétées, et en continues; affaiblissent, fragilisent petit à petit, sournoisement.

Nous nous sommes habitués à l'omniprésence du bruit, le son en continu, nous n'y faisons plus attention.

Prenez quelques secondes pour faire un point sur les sons qui vous entourent au moment où vous lisez ceci.

Pour ma part, à l'heure où j'écris ces mots, j'ai mis de la musique, et j'entends mon frigo ronronner.

Le bruit en continu ronge le corps et l'esprit. Cela nous rend sourd à nous-même.

Parfois pour échapper aux bruits ambiants, nous utilisons des boules quies pour dormir… mais les vibrations sont toujours là, et le corps continue à les percevoir.

Cette accoutumance au son permanent, fait que quand un silence se produit, un mal-être s'installe.

Seul, on se met à s'entendre respirer, à entendre les battements de son cœur.
Voir même à s'entendre penser.

Maquette,
mars 2021

Notes sur
la résonance

Au travers du temps et de l'espace, la vibration, faisant son chemin, va au contact de la matière, créer une certaine résonance.

La résonance qui met à son tour en branle un autre corps, un jeu de va et vient s'installe.

Le point qui m'intéresse plus particulièrement vis-à-vis de la résonance, se trouve dans l'échange entre les êtres à deux pattes que nous sommes.

En interaction avec mon interlocuteur, je produis des vibrations, qui le font réagir, résonner, alors il me renvoie à son tour une autre vibration.

Je fais fonctionner mon espace sur la scène de cette manière.

Autant précise que soit l'écriture d'un spectacle, le fait de jouer, de faire vibrer l'espace, produira une résonnance auprès des spectateurs, qui à leur tour enverront des réactions, d'autres vibrations, modifiant alors la perception de l'acteur… et ainsi de suite.

Ne pas prendre en compte la résonance, c'est passer à côté de tout ce qui nous entoure.

C'est ne pas écouter, c'est vivre dans sa bulle, ne rien échanger avec les autres.

Courir sans cesse, ne pas se retourner, c'est se précipiter au bord d'un précipice, et un jour y tomber.

Notes sur
les arbres

Je suis toujours ébloui par ces êtres incroyables, tant par leurs diversités que par leurs forces.

Ils se frayent un chemin, prenant leurs places, établissant un réseau racinaire complexe afin de trouver ce dont ils ont besoin. Ils s'adaptent et adaptent l'espace où ils grandissent, en le façonnant. Chaque arbre, chaque être est unique.
Ce sont des refuges pour une foule d'organisme, oscillant entre symbiose, et parasitisme. Les arbres communiquent entre eux pour s'alerter d'un danger, et ainsi mettent en œuvre des systèmes de défense.

Ils sont éternels… malgré leurs grands âges pour certains, ils possèdent toujours à un moment de l'année, de jolies et jeunes feuilles pleines de vigueur. Et si les conditions climatiques restent favorables à sa survie et à son développement, un arbre ne connaitra jamais la mort.

Les arbres me font résonner.
Rien qu'à leur vue, ils me procurent un apaisement instantané.

Dans ce projet de création, je puise fortement en ces mots : force, ancrage, écoute, et vie.

L'écriture,
un duo

J'ai choisi de porter ce projet en compagnie de Julie Mondor, artiste musicienne violoncelliste et comédienne.
Nous avons déjà collaboré dans mon précédent spectacle Anën Mapu, créé en 2016.

Nous sommes tous les deux animés depuis de nombreuses années par le son, la musique, le bruit.

L'écoute et le ressenti des vibrations du son peuvent faire jaillir des "choses" insoupçonnées de nos propres corps.

Nous serons d'une part à l'écoute des différentes musicalités, et d'autre part actif en créant le son, instrumentalement et vocalement.

Deux axes principaux seront développés au travers de cette proposition artistique :

- **Produire et ressentir le son, amenant les corps à se transformer. Un brassage émotionnel emporté par les vibrations.**
- **Comment amener le spectateur à résonner en conséquence, prendre conscience de la force du son, et de son importance. Et porter un regard sur la nécessité du silence, pour ne pas s'oublier, ne pas se perdre.**

Mouvements, gestuelles
Minimaliste, grandiloquent, répété, animal, burlesque, mordant, épuisant et léger

Nous sommes tous les deux au plateau, deux êtres différents. Nous ne réagissons donc pas de la même manière à l'écoute du son.
Nous allons aller chercher en chacun, nos diverses couleurs de mouvements

De même en produisant du son via le mouvement de nos cordes vocales. Cet espace est d'une intimité troublante. Faire vibrer une partie de son corps pour produire un son.

Et avec un instrument, l'engagement du corps, pour faire corps avec son instrument.

Les gestuelles découleront de ces vibrations.
Elles mettront en mouvement, nos corps et nos esprits, puisant dans nos intimes failles, et dans nos retranchements.

Le chant, la voix, la musique

Corde, baroque, percutant, et envol

Le temps passe et nous prenons conscience de la musique qui nous plait, des styles musicaux qui nous touchent le plus. Des sons qui nous rassurent, ou qui nous font peur. Simplement suivant les divers moments de la journée, nous préférons écouter cette musique-là, et pas celle-ci.
Ou sobrement écouter le bruit de la rue, ou le crépitement du feu dans la cheminée. J'ai un faible avéré pour la musique baroque.

Le travail violoncelle et voix trouve sa place dans ce spectacle.

Julie est constamment avec un enregistreur dans sa poche, à l'affut de capter le moindre son incongru. Nous utiliserons ces sons pour nous porter dans des contrées lointaines.
Nous allons suivre une formation en pratique de bols chantant (bols thibétain). Des bols présents aux plateaux, seront l'occasion de se coller d'autres vibrations à la peau.

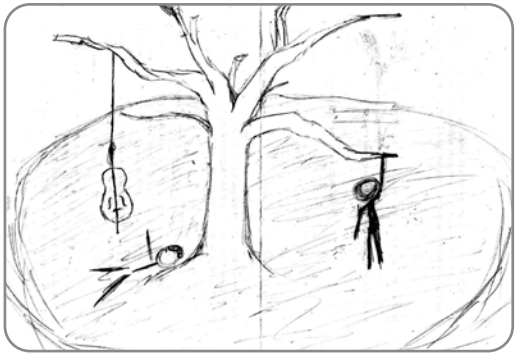
L'aérien, le vol

Majestueux, hors du temps, et enraciné

L'arbre procurera un espace aérien de grande ampleur.

C'est un perchoir, un refuge, un mirador. Un espace pour déclamer et se porter haut et fort. Un lieu où se réfugier quand nous sommes dépassés par les événements ou par ses propres émotions. Un bon point de vue, pour observer sans être regardé.

L'arbre est un espace pour se suspendre, se détacher du sol, respirer, donner de l'air au temps. Les vibrations et leurs résonances ont besoin de temps pour exister, et être perçues.



L'espace de la branche accessible à bout de bras, et sa plateforme rotative, permettra d'enchainer des postures de corps fixe, se mettant à tourner, visibles sous tous les angles. Ainsi j'oscillerai entre les suspesions au bout de cette branche, et les rotations au sol.

En équilibre sur les mains
Fragilité

Comment exprimer d'une manière plus explicite la fragilité d'un homme : au bout d'une branche, en équilibre précaire sur ses mains, et par la même occasion, fredonnant un air de Vivaldi.

Les équilibres sur les mains auront une place importante dans « Le Grondement des Silences », tantôt au sol, tantôt perchés, tel un prolongement en mouvement des branches de l'arbre, ou de ses racines.

JULIEN CRAMILLET - JULIE MONDOR

L'espace
de jeu

Chargé d'une symbolique forte, l'arbre brillant de sa couleur métallique, ne résonnera pas de la même manière suivant le lieu où il sera implanté.
Au beau milieu d'une majestueuse piste cirque, entre deux barres d'immeubles, au fond d'une allée sans issue, dans un parc fleuri, dans une boite noire de théâtre, son environnement révèlera ses multiples facettes.
Je souhaite faire un vrai travail autour de l'espace où sera installé l'arbre, prendre le temps de percevoir comment vibrera cette présence, trouver le bon équilibre entre les spectateurs et l'arbre, ni trop proche, ni trop éloigné. Un équilibre qui se trouve en concertation avec les lieux, les possibilités techniques, et les exigences du spectacle.

Le spectacle vivant puise sa force dans l'instant, toujours unique, et fragile. Suivant le lieu de la représentation, suivant les besoins de l'espace, le jeu sera donc sensiblement adapté, et mis en valeur, tout autant que le lieu de la représentation.

" L'arbre est une œuvre à part entière au service du spectacle "

L'espace scénique au sol sera recouvert de toile de jute, des toiles de couleur sable, venant en contraste aux couleurs argentées de l'arbre. Ces couches de toile de jute apporteront du relief et de la vie au sol.
Elles laisseront parfois apparaitre le sol « réel » de l'espace de jeu, et mettra par moment à jour de l'herbe, du parquet, du sable…

Une structure métallique.

L'arbre doit pouvoir se maintenir debout, être auto-porté, et supporter les allers et venues acrobatiques. De plus, il devra être montable et démontable, sans avoir recours à une main d'œuvre titanesque, et transportable sans convoi exceptionnel …

L'ensemble de l'arbre aura une couleur métallique. J'ai choisi cette allure afin de créer un contraste entre la forme organique de la structure de l'arbre, et son aspect. La couleur métal/inox ne se rencontre pas tous les jours dans la nature. Cette œuvre de l'arbre n'aura pas la prétention de rivaliser avec la présence d'un "vrai" arbre, mais de générer de la disparité au sein de l'espace de jeu.

L'équipe
de création

Julien Cramillet

Voilà maintenant 10 ans que je vole de mes propres ailes.

Après avoir découvert le cirque tout petit à l'école de cirque Passe-Muraille de Besançon, j'ai suivi les formations de l'école de cirque de Lomme, puis de l'ENACR, et enfin du CNAC.

A ma sortie de ces études j'ai été contacté par Guy Alloucherie, cie HVDZ, pour intégrer la création du spectacle « les Atomics » (2012). Ensuite, j'ai croisé le chemin de Nikolaus Holtz, cie Pré-o-Coupé, avec qui j'ai partagé les spectacles « Tout est bien » (2012), puis « Presque Parfait » (2020). Il y a aussi le travail avec Yoann Bourgeois et le spectacle « Celui qui tombe » (2014).

De plus je travail avec la cie Le Grand O, la création du spectacle « Animalentendu », qui était programmé en 2020, verra le jour en 2021.

Ce travail en tant qu'interprète au sein de compagnies très différentes, est un travail très cher à mes yeux.

En parallèle, j'ai créé la cie Ordinaire d'Exception en 2011, afin de pouvoir porter mes propres projets de création.
Un premier projet voit le jour en 2014, « Welcome », avec Camille Blanc, puis un second projet en 2016 « Anën Mapu », avec José Cordova.

De plus, je réalise avec Ordinaire d'Exception, de nombreuses actions pédagogiques, 7 éditions d'un festival de cirque et de musique à Cléron, le Festi'chantier.

De même, nous pilotions un contrat de coopération culturelle en milieu rural durant 3 années, regroupant spectacles, ateliers pédagogiques, et accueils d'événements, le tout sous notre chapiteau.
Riche de ces expériences, je me lance aujourd'hui dans un nouveau projet de compagnie, ainsi qu'un projet de spectacle.

Sismique compagnie a vu le jour tout début de l'année 2021. Grâce à ces longues périodes tumultueuses, je prends le temps de repenser à l'être ensemble, à vibrer ensemble.

Julie Mondor

Après des études classiques de violoncelle moderne, Julie Mondor s'intéresse à la création contemporaine. Puis elle se spécialise en musique baroque.

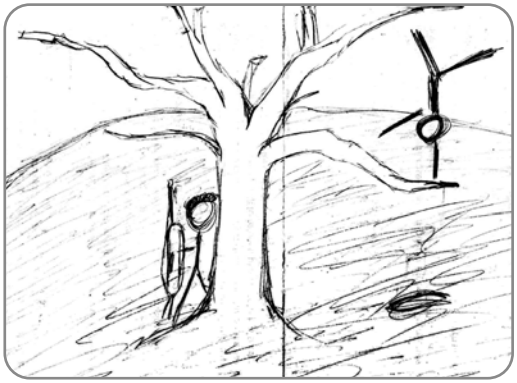
Poursuivant ce parcours de violoncelliste, avec de nombreux concerts, elle est active dans le théâtre et le cirque contemporain depuis plus de 20 ans.
Elle est musicienne, compositrice, comédienne et auteure. Elle profite des stages d'improvisation de Jean-Marc Padovani et Joëlle Léandre, Pali Meursault et Lee Patterton Elle suit plusieurs stages sur le masque, le clown, le bouffon (A.Gautré ; Ecole Lecoq, Eric Blouet).

De 2011 à 2013, elle explore la voie de la danse Butoh avec la compagnie la Ligne de Désir dirigé par Richard Cayre. Elle poursuit ses investigations auprès de Philipe Pannier, classe d'improvisation au CRR d'Aubervilliers.

Elle a pratiqué le Taichi et le Qiqong pendant 7 ans.

Elle obtient son diplôme de composition électro-acoustique au conservatoire de Pantin. Poursuivant son chemin de compositrice, elle est sélectionnée en 2014 pour une résidence de composition au OMI Art center (USA).
Elle compose pour le cinéma, la scène et la danse.

En 2005, elle co-fonde le collectif La Scabreuse (Nathan Israel, Tom Neal, Jean-Michel Guy, Fred Cardon) et signe 3 spectacles : [TAÏTEUL] en 2006, La Mourre en 2009 et Secret Public (aide à l'écriture Michel Cerda) 2011 .Le Collectif publie [TAÏTEUL] 33 aux éditions Scénogramme.



Elle a enseigné au CNAC et à l' ENACR. Depuis 2013 à l' Académie Fratellini où elle développe un travail de recherche et d'ouverture au son dans toutes ses dimensions pour renouveler l'écriture au plateau.

Maëlle Reymond
danseuse et chorégraphe

Maëlle, une danseuse hors normes.
Je l'ai rencontrée avec le travail du spectacle « La Chose », de la compagnie Le Jardin des délices. Une complicité s'est tout de suite installée entre nous deux. Maëlle est en perpétuelle exploration des possibles du corps. Elle travaille sur des transformations, puissantes et fragiles, sensibles et instinctives.

Maëlle sera un appui fort quant à la recherche et l'écriture chorégraphique, elle nous poussera dans nos retranchements pour aller chercher au plus profond. Et faire émerger les gestuelles les plus justes, en accord avec l'environnement sonore et physique.

Mali Zivkovic
chanteur, musicien et chef de cœur

Chanteur ténor, musicien jazzman et chef de chœur. J'ai rencontré Mali en tant que chef de chœur, de l'ensemble vocal de ma maman. Il est implanté en Franche-Comté depuis de nombreuses années, et il est maintenant directeur de l'école de musique de Jougne, une petite ville à la frontière Suisse.

S'intéressant de près au partage de la musique, Mali est l'auteur d'un ouvrage s'intitulant « Le grand jeu », une méthode évolutive d'apprentissage et d'enseignement de la musique.

Sa posture d'artiste, et son énergie décalée ont rapidement attiré mon attention pour lui proposer une collaboration artistique.
Mali sera à même de me faire explorer les revers de nos deux voix, travailler sur des morceaux, et aussi être à l'écoute de l'atmosphère sonore en général.

Jean-Baptiste André
artiste de cirque

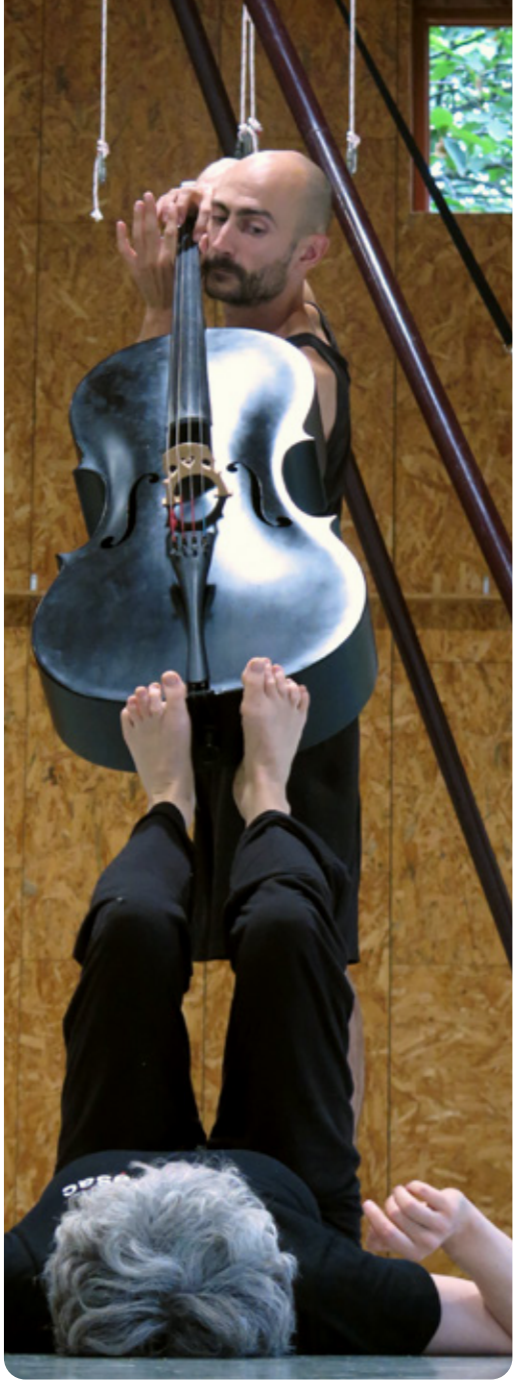
J'ai découvert le travail de Jean-Baptiste au travers de son spectacle « Intérieur nuit », en 2006.
J'ai été bousculé intimement par sa gestuelle qui m'apparaissait à la fois simple et complexe. Frappé dans le bon sens du terme, par une sensibilité au moindre bruit, et une douceur sans égal. J'ai continué à suivre son travail par la suite dans l'ombre.

Puis j'ai eu la chance de partager la scène avec lui au travers du spectacle « Celui qui tombe », de Yoann Bourgeois.

Une rencontre simple, et généreuse. Jean-Baptiste m'épaulera tant au niveau gestuel, qu'au niveau des équilibres, dont il est un grand spécialiste.
Sa connaissance du travail sur des structures en extérieur me sera aussi d'une aide précieuse.

Bertrand Dubois
constructeur et régisseur plateau

Anciennement au sein de la Compagnie Royal de Luxe, et actuel constructeur et régisseur de la compagnie Pré-o-coupé de Nikolaus. C'est avec lui que les premiers dessins de la construction de l'arbre ont pris vie. Un petit défi technique auquel s'attelle fort volontiers Bertrand.



Note
récap

Partenaires
de la création

Production :
Sismique cie et CirQ'ônflex

Au 22 février 2023

« Le Grondement des Silences »
création le 11 novembre 2023, à Clamecy (58).

Duo cirque et envol musical, 50 min
Spectacle pour un public en circulaire, bi-frontal ou frontal. Intérieur, ou extérieur

Avec :
Julien Cramillet et Julie Mondor
Ecriture :
Julien Cramillet
Création musicale :
Julie Mondor et Aude Pétiard
Complices artistiques :
Maëlle Reymond, Delphine Lanson
Jean-Baptiste André et Mali Zivkovic
Création costumes :
Iorhanne Da Cunha
Construction :
Bertrand Dubois, Frédéric Rotureau et Christophe Godillon
Création et régie lumière :
Magalie Larché
Création et régie son :
Aude Pétiard
Régie Technique :
Yannick Chassignol
Graphisme dossier de création, et logo cie :
@jeztoo

Coproducteurs confirmés :
- Plateforme Cirque, Bourgogne Franche-Comté
- Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon
- Les Scènes du Jura, scène nationale, Lons-le-Saunier, Dole
- Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque de Lille
- Centre Chorégraphique National de Grenoble
- Le Théâtre de Mâcon, scène nationale de Mâcon
- Le PPCM, Bagneux
- Cirque Jules Verne, Pôle National des Arts du Cirque d'Amiens
- Le Train Théâtre, scène conventionnée, Portes-lès-Valence

Ce projet est soutenu par :
- La DRAC BFC, aide à la création
- la Région BFC, aide à l'Emmergence
- Le Département du Doubs
- La Ville de Besançon
- La Communauté de Communes Loue Lison

Planning
de résidence

Du 6 au 18 septembre 2021
L'Essieu du Batut, Murols

Du 28 mars au 1er avril 2022
Ay-Roop, Rennes

Du 21 juin au 5 juillet 2022
Château de Monthelon, Montréal (89)

Du 12 au 23 décembre 2022
CCN2 - Centre Chorégraphique
National de Grenoble

Du 14 au 26 mars 2023
La Cascade, Bourg-St-Andéol

Du 24 avril au 5 mai 2023
L'Azimut, Châtenay-Malabry

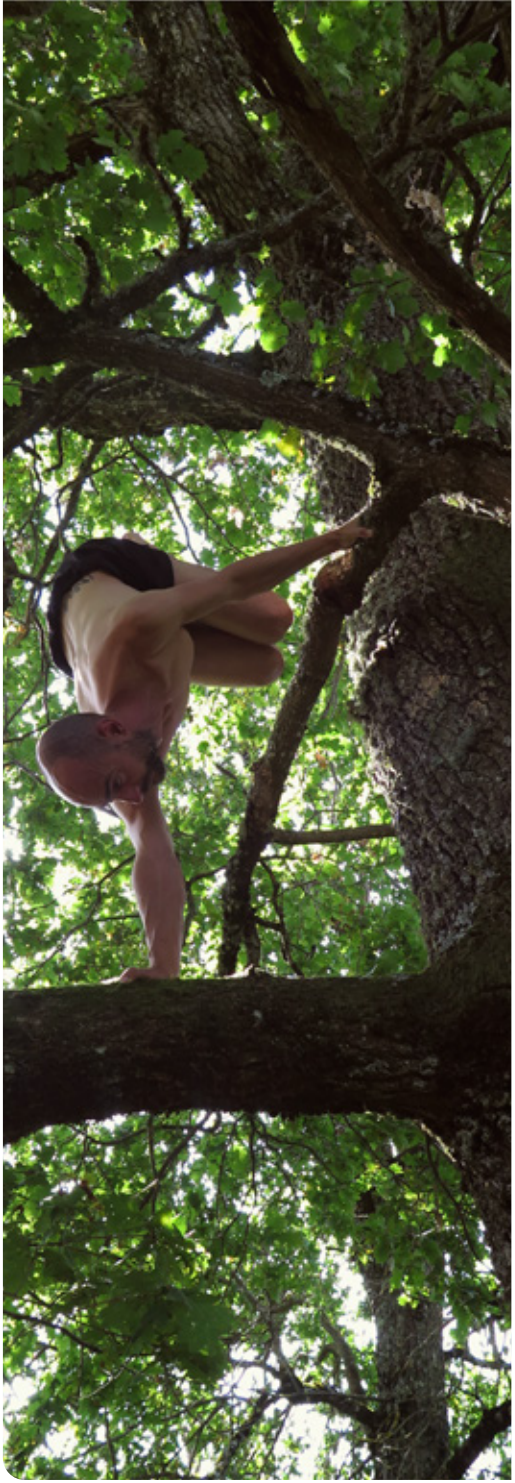
Du 15 mai au 2 juin 2023
Théâtre de Mâcon

Du 1er au 12 août 2023
Cirk'éole, Montigny-lès-Metz

Du 16 au 27 octobre 2023
PPCM, Bagneux

Du 30 octobre au 10 novembre 2023
La Transverse, Corbigny

Création le 11 novembre 2023
La Transverse, Clamecy



JULIEN CRAMILLET - JULIE MONDOR

Contacts

Direction artistique

Julien Cramillet / Sismique compagnie
jcramillet@yahoo.fr - sismiquecompagnie@gmail.com
+33 (0) 6 66 13 52 56
1 chemin de la Criante, 25 320 Busy

Production - Administration

CirQ'ônflex-Dijon et Sismique compagnie
j.theoleyre@cirqonflex.fr
+33 (0) 9 81 98 30 54

Diffusion

Marie-Edith Roussillon
mroussillon59@gmail.com
+33 6 13 52 52 97

SISMIQUE
COMPAGNIE